

Persée

<http://legacy.persee.fr>

Lyons (Deborah). Gender and Immortality: Heroines in Ancient Greek Myth and Cult

Le Mer Régis

Archives des sciences sociales des religions, Année 1998, Volume 104, Numéro 1
p. 107 - 107

[Voir l'article en ligne](#)

Page 107 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

104.39

LYONS (Deborah).

Gender and Immortality: Heroines in Ancient Greek Myth and Cult. Princeton, Princeton University Press, 1997, 270 p. (bibliogr., illustr., index).

À vrai dire, l'héroïne n'a jamais été considérée comme une catégorie à part entière dans l'idéologie religieuse de la Grèce antique. Les spécialistes n'ont jamais donné à cette catégorie la même importance qu'à celle du héros. Le plus souvent, en effet, l'héroïne prend une place secondaire, dépendante de son homologue masculin, en l'associant à tel ou tel mythe, mais sans la considérer comme idéologiquement ou mythiquement autonome. On parlera volontiers du « mythe d'Héraclès » ou du « mythe de Persée », mais on entendra moins parler du « mythe d'Andromède », du « mythe de Cassiopée », ou du « mythe d'Hippodamie ».

L'ouvrage de D. L. veut remédier à cela. Il envisage donc l'héroïne en tant que catégorie distincte, autonome, du paysage religieux et mythologique de la Grèce ancienne, ce qui oblige à porter, à ce sujet, une attention nouvelle.

Il est vrai que cette notion d'héroïne ne va pas de soi. Elle n'est attestée en Grèce qu'à partir de Pindare. Ce qui a amené des auteurs comme Finley (M.I. Finley, *Le monde d'Ulysse*, Paris, Éditions Maspero, 1960) à penser que, dans la Grèce archaïque, l'héroïsation était impossible pour une femme. À tort, pour D. L., qui soutient que, même si la notion d'héroïne n'est pas présente chez Homère, elle existe dans d'autres textes archaïques. Et, qui plus est, des expressions d'Homère ou d'Hésiode peuvent être considérées comme quasi synonymes de la notion d'héroïne.

En outre, la notion d'héroïne, pense l'auteur, doit être étudiée dans les relations singulières qu'elle entretient avec les catégories hommes-femmes, mortels-immortels – chères à la pensée et aux représentations traditionnelles des Grecs –, ce qui la distingue encore davantage du héros.

Cette intégration particulière des héroïnes dans notre vision des mythes et cultes héroïques requiert un nouveau modèle d'approche, notamment pour le lien caractéristique de l'héroïne avec le divin et le mortel, basé autant sur la réciprocité que sur l'antagonisme. Réciprocité avec les mortels, dont les héroïnes sont plus proches que les héros. Réciprocité avec les dieux souvent, qui sont attirés par les héroïnes, mais antagonisme aussi, car ils les considèrent comme de simples objets érotiques. L'exception est Dionysos, qui entretient avec

les héroïnes – et les femmes en général – une relation singulière pour un dieu, dégagée de toute violence. Relation ambivalente, enfin, avec les déesses où échange et concurrence surviennent.

En tous les cas l'héroïne diffère précisément du héros par son habileté à dépasser la frontière séparant le mortel et l'immortel. L'étude de ces conceptions binaires en partant de l'héroïne – au lieu de partir, comme toujours, du héros – permet de clarifier ces notions et d'avoir un nouveau regard sur l'imaginaire des Grecs.

D. L. a le mérite d'ouvrir la réflexion et de rendre justice au rôle de l'héroïne dans la religion grecque. L'ouvrage mène une nouvelle manière d'aborder un mythe dans laquelle héros et héroïnes sont sans cesse en interaction. Loin d'être passives, les héroïnes jouent souvent un rôle dynamique dans les mythes, un rôle médiateur dans les rites, médiateur entre dieux et mortels. Autrement dit, les héroïnes, et plus généralement les femmes, n'ont peut-être pas eu dans les études la place qu'elles détenaient en Grèce ancienne. Cette thèse a aussi été récemment envisagée par J.P. Vernant, dans son dernier ouvrage (J.P. Vernant, en collaboration avec F. Frontisi-Ducroux, *Dans l'œil du miroir*, Paris, Éditions Odile Jacob, 1997).

L'ouvrage est agréable à lire, doté d'une bibliographie conséquente et de bonne qualité, d'illustrations, d'index – un index *locorum* et un index général – très commodes. Enfin, un appendice constitué par un catalogue alphabétique d'héroïnes est disponible à la fin de l'ouvrage. Il répertorie habilement plus de six cents héroïnes, en les décrivant brièvement et en donnant généralement les occurrences les plus anciennes.

Régis Le Mer.

104.40

MADELUNG (Wilfred).

The Succession to Muhammad. A Study of the Early Caliphate. Cambridge, Cambridge University Press, 1997, 413 p. (bibliogr., index).

La séquence historique des débuts de l'islam qui, après la biographie du Prophète Muhammad, envisage celle des quatre premiers successeurs, à savoir Abû Bakr, 'Umar, 'Uthmân et 'Ali, fait partie d'un découpage stéréotypé et quasi-dogmatique de l'approche de l'histoire de l'islam. Cette séquence qui forme un tout dans la pensée islamique, se caractérise par la qualification donnée aux protagonistes, les premiers califes, désignés comme *rashidûn*, c'est-